

Compte-rendu Atelier

Connaissance de L'Eglise du Brésil

Par le Père Paulo Nunes, du diocèse de Imperatriz au Brésil

L'Eglise au Brésil

L'Eglise au Brésil a plusieurs visages. Elle est diverse, ce qui est légitime dans un pays de près de 200 millions d'habitants et grand comme 17 fois la France. On peut évoquer 8 aspects différents, en les illustrant à l'aide de photos.

1 – L'Eglise populaire

C'est l'Eglise qui se réunit autour du culte des saints. On peut citer « la vierge Aparecida », qui rappelle que des pêcheurs ont trouvé dans la rivière une statue de la Vierge. C'est dans ce sanctuaire qu'a eu lieu la 5^e Conférence de l'épiscopat latino-américain en 2007.

Il y a aussi de grandes fêtes populaires à Belém et dans le Maranhão. Ces fêtes peuvent rassembler plusieurs dizaines de milliers de personnes. Le chapelet reste aussi une prière populaire.

Beaucoup de personnes âgées se retrouvent dans cette sensibilité.

2 – Les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) – *intervention de Bertrand Jégouzo (Service de la Mission Universelle, Pôle Amérique Latine)*

La « Communauté Ecclésiale de Base » est la communauté chrétienne réunie pour vivre le lien entre l'évangélisation, bonne nouvelle de libération des pauvres et des opprimés et la pédagogie des opprimés pratiquée comme une conscientisation libératrice. Cette organisation des communautés sous ce mode s'est faite à la demande officielle et écrite de l'épiscopat latino-américain réuni en 1968 à Medellin en Colombie autour du pape Paul VI. C'est l'actualisation de Vatican II à l'Amérique latine.

Cette communauté se réunit pour partager la Parole de Dieu, partager le Corps du Christ lorsqu'un prêtre est présent, et repartir dans la vie construire la fraternité évangélique en travaillant au plan politique à la construction d'une société plus juste et fraternelle. Une CEB est une communauté chrétienne qui vit le « voir, juger, agir » à la Lumière de la Parole de Dieu. C'est une communauté qui n'oublie pas la phrase de St Jean : celui qui dit j'aime Dieu, mais qui n'aime pas son frère (1 Jn 4, 20) est un menteur.

On pourrait parler d'évangélisation « conscientisatrice » ou de conscientisation évangélisée. L'évêque de Riobamba, Mgr Proaño a écrit un livre : « Évangélisation, conscientisation et politique », résumant bien la dynamique.

Au Brésil, Mgr Helder Camara est représentatif de ce courant, mise en pratique de la théologie de la libération.

C'est dans ce lien entre pédagogie des opprimés et évangélisation comme annonce d'une bonne nouvelle de libération que l'on peut comprendre le sens que l'Église d'Amérique latine a donné à la Communauté ecclésiale de base. Il ne s'agit pas de n'importe quelle petite communauté.

Très souvent ces Communautés Ecclésiales de Base ont été la continuité de groupes qui récitaient le chapelet ou se réunissaient pour les fêtes traditionnelles. Dans les groupes de récitation de chapelet, il a suffi de demander aux gens s'ils voulaient lire les textes évangéliques correspondant aux différents mystères priés. En ce qui concerne la célébration des fêtes traditionnelles, des évêques ont demandé aux gens s'ils voulaient préparer la fête avec anticipation avec une équipe d'animation. Et peu à peu, les gens ont élargi la pratique de leur foi.

3 – Une Église prophétique

En particulier à l'époque de la dictature (1964-1985) est née une Église prophétique qui dénonce les injustices sociales et politiques. Aujourd'hui, ce courant s'exprime beaucoup à travers la Commission Pastorale de la Terre (CPT), organisme de la Conférence des Évêques du Brésil (CNBB), dont le président a longtemps été l'évêque d'origine française Mgr Xavier de Maupeou qui avait passé son diplôme d'avocat au Brésil pour pouvoir assumer cette fonction.

Aujourd'hui, 2 dominicains français, Henri Burin des Rozières et Xavier Plassat, continuent à se battre pour les paysans sans terre et contre le travail esclave.

4 – Les Églises évangéliques

Dans le courant protestant, en plus des grandes Églises historiques, existent des Églises évangéliques qui pratiquent des exorcismes et se basent sur une « théologie de la prospérité » qui encourage les gens à donner à l'Église pour que Dieu en contrepartie leur donne ses bienfaits. Ces Églises approchent aujourd'hui au Brésil près de 20% de la population et ceci au détriment de l'Église catholique historique et traditionnelle au Brésil. Elles sont nées historiquement à travers une très forte soutenance financière des États-Unis pour arrêter la pastorale libératrice de l'Église Catholique.

5 – Renouveau charismatique catholique

Il est apparu dans les années 70-80. Il met en valeur de nouveau l'adoration ainsi que les pratiques de guérison. Ce mouvement a une lecture différente de la Parole de Dieu qu'il appelle une lecture plus spirituelle et plus personnelle. Exemple : Canção Nova (qui est présent au Diocèse de Fréjus-Toulon).

6 – Les prêtres chanteurs

Un certain nombre de prêtres catholiques sont connus comme des « prêtres chanteurs ». Ils sont connus dans tout le Brésil et peuvent rassembler des dizaines de milliers de personnes dont beaucoup de jeunes à leurs concerts.

Ce courant est né pour contrer l'expansion des églises protestantes évangéliques qui ont des liturgies très participatives et chantantes.

7 – Les nouvelles communautés

Comme la communauté Shalom, présente aussi à Toulon. Ils donnent beaucoup d'importance à l'adoration perpétuelle et, en fait, vivent une nouvelle ecclésiologie qui consiste à exister en dehors du tissu paroissial traditionnel. C'est une nouvelle ecclésiologie qui s'est mise en place, puisque à ressemblance de la vie paroissial, le fondateur joue un rôle "sacerdotal" au milieu de la communauté.

8 – La pastorale de la jeunesse

Elle est plus sociale et prophétique que les communautés nouvelles. C'est une pastorale née avec les communautés de base et qui suit sa façon d'être Eglise. En général, les sujets de ces réflexions sont des thèmes sociaux.